



19 > 28 NOV 2021
43^E FESTIVAL
DES 3 CONTINENTS

WWW.3CONTINENTS.COM



LA COMPLAINTE DU SENTIER de Satyajit Ray

Inde | 1955 | 2h02 | Drame | à partir de 12 ans

Dans un petit village du Bengale, vers 1910, Apu, un garçon de 7 ans, vit pauvrement avec sa famille dans la maison ancestrale. Son père, se réfugiant dans ses ambitions littéraires, laisse sa famille s'enfoncer dans la misère. Apu va alors découvrir le monde, avec ses deuils et ses fêtes, ses drames et ses joies

UNIVERS

Inde, précarité, inégalités

THÈMES

Inégalités sociales, place de la femme, musique

MESSAGES

PAUVRETÉ

La pauvreté est omniprésente : maison effondrée, vêtements déchirés, bol de riz vides. Face à cette précarité les personnages, pour subvenir à leurs besoins, s'en remettent au vol et à la cruauté. Le réalisateur pointe les détails de la pauvreté quotidienne, la petitesse de comportements ou la tragédie qui ombrent certain destin. La pauvreté est le canevas narratif mais le message est tout autre.



PLACE DE LA FEMME

Avec un père absent (qui, dans la société indienne, se doit d'être présent), la mère endosse le rôle de cheffe de famille en plus de son rôle de femme et de mère : nourrir les enfants, trouver de quoi nourrir ses enfants ; etc. mais elle doit aussi gérer les problèmes de fond tels que le vol, l'emprunt d'argent, etc.

Aussi, le fait que Gurda s'inquiète de ne pas être promise à un homme peut surprendre le spectateur occidental alors que cette préoccupation est légitime : ne plus être un « poids » pour la famille.



INÉGALITÉS SOCIALES

La naissance du garçon Apu est vu comme une bénédiction. La mère favorise alors son fils au détriment de sa fille. Alors qu'Apu apprend à lire et à écrire, Gurda est cantonnée aux travaux ménagers de la maison.

ACCOMPAGNEMENT MUSICAL

A la fois contemplatif et réaliste, le film est un enchantement grâce à la sincérité des comédiens, la splendeur de la photographie et la beauté de la musique de Ravi Shankar. La musique soutient le rythme lent du film. La scène la plus marquante musicalement est la mort de Gurda, une musique stridente et aiguë vient illustrer la douleur lancinante et les larmes contenues de la mère.



LES INTERPRÈTES

Karuna Banerjee : Sarbojaya Ray (mère)
Kanu Banerjee : Harihar Ray (père)
Uma Das Gupta : Durga Ray (fille)
Subir Bannerjee : Apurba Ray (fils)
Chunibala Devi : Indir (tante)

LE RÉALISATEUR



Satyajit Ray est un réalisateur, écrivain et compositeur indien bengali, né le 2 mai 1921 à Calcutta et mort dans la même ville le 23 avril 1992.

Né dans une famille aisée, d'un père écrivain et poète majeur de la littérature bengalie, Sukumar Ray (en), il reçoit une bonne éducation, en héritier de la Renaissance bengalie.

D'abord maquettiste publicitaire, il fonde en 1942 un ciné-club à Bombay, puis la Calcutta Film Society (en) en 1947 : cinéastes américains comme européens y sont projetés, notamment les néo-réalistes qui font forte impression. C'est la rencontre avec le cinéaste français Jean Renoir, lors du tournage en Inde du film *Le Fleuve* et le visionnage du film italien néo-réaliste *Le Voleur de bicyclette*, lors d'un voyage à Londres, qui le décide à se lancer dans la réalisation cinématographique, alors qu'il exerce le métier d'illustrateur dans une maison d'édition.

RENSEIGNEMENTS

Lisa Drouet
Assistante publics scolaires & administration
Tél : + 33 (0)2 40 69 90 88 / scolaires@3continents.com

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES DU PROGRAMME

Bandes annonces, extraits de films, fiches et dossiers pédagogiques :
www.3continents.com > éducation à l'image > ressources pédagogiques